

L'espace des sciences sociales 2024

Programme

Labex SMS, ED Tesc, EHESS

Séances le lundi, 10h-12h30

UT2J Maison de la Recherche

La liste des intervenant.e.s est en cours d'élaboration

Lundi 22 janvier 2024 (Salle E412)

Arpentage de *Matière sociale. Esquisse d'une ontologie pour les sciences sociales de Michel Grossetti* (Hermann, 2022)

Séance coordonnée par Claire Judde et Béatrice Milard

Intervenants : les organisateurs du séminaire

<https://www.cairn.info/matiere-sociale--9791037013507.htm>

Pour cette séance qui introduira l'année, les animateurs.ices du séminaire « L'espace des sciences sociales » proposent d'entrer en dialogue avec l'ouvrage que Michel Grossetti a récemment publié, et pour lequel le séminaire – qui existe depuis plus de 12 ans – a représenté une source d'inspiration et de réflexion. Chacun.e, du point de vue de sa discipline, engagera une discussion centrée sur des passages plus spécifiques de l'ouvrage. Ce sera l'occasion de poser à nouveau et collectivement la question des caractéristiques de cet espace commun qui façonne et encadre les sciences humaines et sociales aujourd'hui.

Participeront Olivier Brossard (économie), Antoine Doré (sociologie) Laurent Gabail (anthropologie), Claire Judde (histoire), Béatrice Milard (sociologie), Gaël Plumecocq (économie), Julien Weisbein (science politique).

Lundi 12 février 2024 (Salle E412)

Faussaires, plagiat, mensonges, manipulations et petits arrangements avec les données

Séance coordonnée par Gaël Plumecocq et Julien Weisbein

Intervenants (à préciser)

Contrairement à l'erreur, la fraude scientifique manifeste une intention de tromper. Parce que la science constitue un petit monde, mais également parce qu'elle est pétrie d'idéaux conformément à un ethos spécifique mis en avant par Merton, la fraude peut parfois être vécue comme une trahison. Trahison vis-à-vis d'une éthique professionnelle, mais aussi vis-à-vis d'un certain romantisme ontologique : frauder, c'est autant trahir ses pairs que la manifestation de la vérité. Il convient pourtant de distinguer des trucages de données, les falsifications de résultats, les manipulations de protocoles ou encore le plagiat... Existe-t-il une hiérarchie dans ces différentes formes de tricheries ? Les différentes disciplines sont-elles traversées par cette diversité d'arrangements, grands et petits, avec les normes professionnelles et éthiques ? Sont-elles impactées aux mêmes degrés ? Existe-t-il des différences de genre ou de statut dans la fraude ? Le coautorat protège-t-il des pratiques frauduleuses ? Comment les instituts de recherche et les revues luttent-elles contre ces pratiques ?

Lundi 4 mars 2024 (Salle E412)

Quelle place les aires culturelles ont-elles dans les SHS ?

Séance coordonnée par Laurent Gabail et Claire Judde

Intervenants : Stéphanie Lima (géographie, Lisst/Cers), Guillaume Gaudin (histoire, Framespa/Ipeat), Laurent Gabail (anthropologie Lisst/Cas)

Une façon classique d'organiser les recherches en SHS consiste à privilégier une approche par « aires culturelles », qui combine tant des questions de recherche que des enjeux d'organisation institutionnelle. Ainsi de nombreuses universités ou instituts de recherche ont-ils pu se structurer, dans une visée généralement pluridisciplinaire, autour des « études africaines » ou des « études américaines ». Le but de cette séance sera de s'interroger sur ce que cela a impliqué et implique encore pour différentes traditions scientifiques, dans la façon d'aborder certains objets et d'envisager les questions de méthode, de problématique scientifique et d'enjeux de la recherche, en interrogeant notamment comment les héritages coloniaux et post-coloniaux ont influencé ce type d'approche.

Lundi 18 mars 2024 (Salle E412)

Les SHS et le solutionnisme

Séance coordonnée par Antoine Doré et Julien Weisbein

Intervenants : Aurélien Berlan (philosophie, Lisst), Guillaume Carbou (sciences de l'information et de la communication, SPH) et Laure Teulières (histoire, Framespa)

La crise climatique, désormais bien documentée quant à ses causes, pose par son urgence et son ampleur la question des solutions qui peuvent lui être apportées. Ainsi a émergé le solutionnisme, qui relève d'une idéologie du progrès et de la technique (on parle également de techno-solutionnisme à son sujet), qui se dépose dans de nombreuses institutions et qui devient également un objet pour les sciences sociales. Cette croyance dans les bienfaits supposés de la science et de la technique prenant corps dans la figure de l'innovation a en effet une histoire (F. Jarrige, J.-B. Fressoz), une sociologie (R. Merton mais aussi B. Latour) comme une économie (économie de l'innovation, des clusters). Elle a également ses critiques (d'André Gorz à l'Atcopol). Au cours de cette séance, nous chercherons à voir quel traitement lui est réservé d'une discipline à l'autre des SHS, entre descriptions, analyses, promotions et dénonciations.

Lundi 22 avril 2024 (Salle D30)

Que fait l'Intelligence artificielle aux objets et aux pratiques des SHS ?

Séance coordonnée par Olivier Brossard et Béatrice Milard

Intervenants : Julien Figeac (sociologie, Lisst), Jérémie Garrigues (sociologie)

(Avertissement : ce texte pourrait avoir été rédigé par une IA... ?) : les intervenants de cette séance montreront au travers de leurs recherches récentes que l'IA transforme nos pratiques scientifiques par deux canaux :

1) en tant que technologie d'appui à la recherche, elle permet des gains de productivité (écrire plus vite une revue de littérature, un code, structurer plus rapidement une base de données, reconnaître plus efficacement un comportement, une régularité, une anomalie d'imagerie, etc.) et elle autorise de ce fait l'exploration de nouvelles frontières auparavant inaccessibles.

Mais ces nouvelles manières d'explorer et d'écrire ne vont-elles pas changer l'orientation de nos recherches, faire bouger les lignes épistémologiques ?

2) en tant que technologie générique à fort potentiel de diffusion (d'invasion ?), l'IA modifie déjà les comportements sociaux : quel langage et quelle communication dans un monde écrit, décrit et illustré par des IA ? Quelle agentivité dans un monde de réponses et de réactions suggérées par les IA ? Quels réseaux d'interaction quand les IA s'en mêlent ?

Lundi 29 avril 2024 (Salle D30)

Les invités de *L'espace des sciences sociales* : Francis Chateauraynaud

Logiques d'enquête et figures de la preuve dans le pragmatisme sociologique. Par-delà rationalisme, relativisme et « post-vérité »

Séance coordonnée par Antoine Doré et Michel Grossetti

Intervenant : Francis Chateauraynaud (sociologie, GSPR/Cermes3, EHESS)

Francis Chateauraynaud (directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales) a développé pendant plusieurs décennies avec ses collègues du GSPR (Groupe de sociologie pragmatique et réflexive) des travaux internationalement reconnus dans les domaines de la sociologie des alertes et des risques, des controverses, du numérique, de l'expertise. Ces travaux se situent au croisement des études sur les sciences et les techniques, l'environnement et la santé, les mobilisations collectives et les formes de démocratie. Aujourd'hui au Cermes3 (Centre de recherche médecine, sciences, santé, santé mentale, société), Francis Chateauraynaud aborde ces questions dans une perspective d'emblée interdisciplinaire, en développant des enquêtes sur les enquêtes menées par ses interlocuteurs, issus de mondes sociaux, scientifiques, techniques divers.

(Adapté de <https://journals.openedition.org/traces/14951>)

Pour tout contact : judde@univ-tlse.2.fr